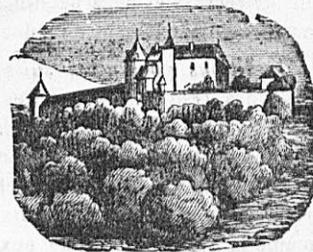




LA GRUYÈRE



ABONNEMENTS

Suisse... 1 an, Fr. 4 50
 »... 6 mois, » 2 50
 Étranger... 1 an, » 9 —
 »... 6 mois, » 5 —
 payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

JOURNAL INDEPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

Supplément bimensuel gratuit : L'ÉCHO LITTÉRAIRE

IMPRIMERIE ET ADMINISTRATION : Rue du Tir 131, BULLE.

HORAIRE D'ÉTÉ : Bulle, dép. 6⁰⁰ 10⁰⁰ 2⁰⁰ 5⁰⁰ 8⁵⁵ — Bulle, arr. 8⁵⁵ 1²⁰ 4⁰⁰ 8²⁰ 10⁵⁰

ANNONCES

Canton, une seule insertion 15c.; annonces répétées, 10c. Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne, au-dessus de 10 lignes, Réclames : 80 c. la ligne Pour annonces et réclames ex-cantonaux, s'adr. à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Fribourg ou à ses succursales.

Bulle, le 24 juin 1904.

Le programme du parti radical suisse.

La première réunion du Comité central du parti radical démocratique a eu lieu le dimanche, 5 juin, à Bâle. La discussion a porté sur la révision des statuts et l'examen des postulats que la grande assemblée de Berne lui a transmis. Le projet des nouveaux statuts a été arrêté en cette première séance du Comité central; il sera présenté à la prochaine assemblée des délégués.

La discussion sur la manière d'aborder le programme de travail du parti a conduit aux conclusions suivantes : Il faut en premier lieu prier les organisations cantonales d'examiner un certain nombre des questions inscrites au programme du parti et de donner connaissance du résultat de leur étude au Comité directeur, qui fera rapport au Comité central. Il y a lieu de procéder de la sorte, pour pouvoir s'orienter sur les conceptions et les points de vue dominants.

Les questions qu'il y a lieu de soumettre à l'examen des organisations cantonales sont les suivantes : Assurance contre les accidents, assurance obligatoire contre la maladie avec l'appui de la Confédération; réforme militaire, surtout dans le sens d'une concentration de l'instruction militaire sur les classes les plus jeunes, et secours aux familles des soldats indigents; développement de la législation pour la protection ouvrière; révision de la loi sur les fabriques; loi sur les arts et métiers; établissement de la garantie fédérale protégeant les droits populaires dans les cantons; encouragement et développement de l'enseignement professionnel de l'agriculture, des arts et métiers, de l'industrie et du commerce, en tenant compte spécialement des classes les plus pauvres de la po-

pulation; législation pour l'utilisation des forces hydrauliques, en tenant compte des intérêts de l'Etat et des intérêts nationaux.

Un certain nombre d'objets portés au programme du parti ont déjà été examinés par les autorités fédérales, et leur étude pourra être continuée sans autre. Parmi ces questions, il faut citer les suivantes : unification du droit civil et du droit pénal, y compris la législation sur le contrat d'assurances; banque fédérale; application stricte de l'article 52 de la Constitution fédérale; réforme de l'administration; réglementation du régime de soumission en matière d'adjudication de travaux publics; création d'un tribunal administratif; initiative populaire en matière fédérale. Pour cette dernière question, une demande d'initiative, basée sur l'art. 92 de la Constitution, est annoncée.

Les autres points du programme du parti sont réservés pour être examinés plus tard. Il a été satisfait, dans la mesure du possible, au postulat de la presse radicale. L'examen des postulats des minorités radicales dans les cantons catholiques a été renvoyé à la prochaine séance du Comité central.

CONFÉDÉRATION SUISSE

CHAMBRES FÉDÉRALES

Dans sa séance de jeudi, le Conseil national a pris acte des déclarations de réciprocité échangées avec le Danemark en matière d'extradition pour abus de confiance.

Il vote le crédit de 4,155,000 fr. pour le nouvel hôtel des postes de Bâle et entre en matière sur l'arrêté relatif au recensement industriel.

Aux Etats, le bureau a nommé une commission de 15 membres pour le Code civil et de 11 mem-

bres pour la Banque centrale. M. Simon, fait partie de cette dernière.

Le Conseil liquide ensuite des affaires de chemins de fer. Il accorde la concession pour le chemin de fer électrique Martigny-Oraïères et pour le chemin de fer à voie normale Payerne-Romont.

La demande de prolongation de la concession du Lötschberg est renvoyée au Conseil fédéral.

Le Tribunal fédéral est autorisé à nommer deux nouveaux secrétaires.

Mission militaire suisse en Extrême Orient. — Un des officiers chargés de suivre les opérations de l'armée russe en Extrême-Orient, le capitaine Bardet a adressé au rédacteur en chef de la *Tribune de Lausanne* quelques lettres que ce dernier a publiées en partie dans son journal.

Le Département militaire fédéral vient de prier le rédacteur de la *Tribune* de ne plus publier de lettres du capitaine Bardet.

Le département ajoute que la publication de nouvelles lettres du capitaine Bardet entraînerait pour ce dernier des conséquences désagréables.

Le *Tagblatt* se fait l'écho d'un bruit suivant lequel le capitaine Bardet aurait été rappelé par le Conseil fédéral, à la suite de la publication de ses lettres privées dans la *Tribune de Lausanne*. On ne se serait donc pas borné seulement à adresser des observations au sujet de ces correspondances à la rédaction de ce journal.

Au Département militaire, on se montre très réservé et très sobre de renseignements, en sorte que l'on ne saurait dire encore si quelque chose est fondé dans ce bruit.

Manœuvres d'automne. — La direction des grandes manœuvres d'automne a été confiée au colonel Weber, chef de l'arme du génie.

La division combinée comprendra quatre batail-

duré cinq longues et mortelles minutes... Ah! comme je tremblais!... Je ne me possédais plus... Des frissons me secouaient, à chacune des pierres qui se détachaient sous tes pieds... Je croyais que la montagne s'écroulait sur toi.

— Oni, oui, je me rappelle, Laurence... J'étais très heureux et très fier en vous la rapportant, cette fleur, et en vous l'offrant j'ai trouvé tout de suite ma récompense dans le sourire et les larmes par lesquels vous m'avez accueilli.

— Et je vous ai grondé...
 — Oui, et si doucement, avec des paroles si maternelles sur vos lèvres d'enfant, que j'en ai été tout attendri, et je crois que c'est depuis ce jour-là...

Il se tut.
 « Et je crois que c'est depuis ce jour-là que je vous ai aimée! »

Voilà ce qu'il allait dire, mis il n'osa.
 Plus tard! Plus tard! Tout à l'heure...

Il reculait, timide, dans la vague épouvante de n'être pas compris, de n'être pas aimé!

Mais Laurence, ne sachant rien, ne devinant rien, Laurence insistait :

— Et c'est depuis ce jour-là, Jean? demandait-elle.
 — Non, non, rien.
 Sans défiance, elle poursuivait.

Elle racontait ainsi leur vie, en évoquant les souvenirs que réveillait en elle l'apparition des roches, des arbres,

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 34

Diane la Pâle

Par Jules MARY

Ce n'était donc pas le soin de se conduire, de ne pas se perdre, qui les préoccupait.

Mais il semblait que leur enfance et leur jeunesse repassaient à leur esprit pendant qu'ils marchaient.

Et chaque arbre, pour ainsi dire, chaque roche menaçante, chaque buisson, chaque cascade gardaient un peu de leur vie si heureuse, en leur rappelant quelque souvenir de bonheur.

O'était à cela qu'ils songeaient en marchant, et ils en avaient le cœur tout attendri.

Et ces souvenirs si doux, c'était Laurence elle-même qui les rappelait, au fur et à mesure qu'ils se déroulaient sous leurs yeux, au courant de leur marche.

O'était elle qui les évoquait sans se douter quelles émotions puissantes ils renuaient dans le cœur de Jean.

Tout à coup elle lui prenait le bras, l'arrêtait.

Elle lui montrait une grotte toute tapissée de verdure, retraite amoureusement idéale.

Et elle disait :

— Te souviens-tu ?

Il n'avait garde de répondre, voulant lui laisser tout dire.

— Tu ne te souviens pas ? Oh ! le méchant ! Une fois, nous étions si fatigués, que nous nous sommes assis dans cette grotte, pour nous reposer... Mais au lieu de nous reposer seulement, le sommeil est venu... Nous nous sommes endormis l'un près de l'autre, en nous tenant par la main... et nous avons dormi longtemps, longtemps. La nuit était venue, quand nous nous sommes réveillés. J'avais bien peur... Mais tu étais déjà fort et brave... Cela me tranquillisait... Et nous avons rencontré en chemin mon père, avec des gens de Zicavo, tous très inquiets, qui accouraient au devant de nous et battaient la montagne, croyant qu'il nous était arrivé malheur...

En souriant avec tendresse :

— Oh ! le méchant, l'oublieux, qui ne se souvient pas ! Mais lui, troublé au souvenir de ces heures passées dans ce sommeil d'enfant, auprès de celle qu'il n'aimait pas encore, en ce temps-là, comme il l'aimait maintenant :

— Si, si, Laurence, je me rappelle tout...

— Te rappelles-tu aussi qu'une autre fois, là où nous allions, dans des roches presque inaccessibles, tu as voulu, malgré moi, descendre, au péril de ta vie, pour me cueillir une fleur que j'avais trouvée belle sans penser que tu ferais la folle d'aller la chercher?... Cette descente a

es, Winterthour

N° 36-42 Fr. 1.80
 » » » 5.50
 » » » 6.50
 » 40 48 » 6.50
 » » » 8.—
 » » » 8.50
 » 26-29 » 3.50

ays et à l'Étranger.
 ge immédiat franco.
 t illustré franco et
 (H1500J)185

ruyère

du Tir 131.

travaux typographiques

registres et carnets à

che, tableaux, etc.;

statuts et règlements de

tés, etc.;

tiquettes volantes toile,

chemin, gommées, bor-

deaux, etc.;

enveloppes avec raison-

ale imprimée.

reche à louer

re meublée

te, indépendante et

bureau du journal. [636

cherche

occasion

har de chasse

maia solide, de présérence

Adresser offres avec indi-

sons chiffres P 23930 L. à

icité Haasenstein et Vogler,

[637

demande

achant bien traire, pour so-

ine de vaches. Gage, 45 fr.

Ch. PASQUIER, à St-Sa-

res (Vaud). (H2F)639

à louer :

meublée indépendante, au

pour personnes tranquilles.

bureau du journal. [621

à louer :

ment de deux chambres et

ge de La Tour. — S'a-

DUPASQUIER, au dit lieu.

mande à louer

aines, un chalet, ou partie de

3 chambres et cuisine, si

imité d'un chemin de fer.

à M. le notaire Andrey, à

(H819B)634

ES FILLES

e continuellement des

mes filles

que de chocolat

[760

dès le commencement.

ASSON FRÈRES, IMP.-ÉDITEURS

lons de recrues et deux bataillons de carabiniers, sous le commandement du colonel Schiessle.

Traditions populaires suisses. — La Société suisse des traditions populaires a tenu dimanche son assemblée générale à Neuchâtel, dans l'Aula de l'Académie, sous la présidence de M. le professeur Théodore Vetter, de Zurich. Ce dernier a exprimé l'espoir que la Suisse française s'intéresse comme la Suisse allemande aux traditions populaires qui sont l'âme de la Suisse contemporaine.

M. Gauchat, professeur à Berne, a communiqué les résultats de son étude sur les différentes prononciations relevées par lui dans le patois de Charmey (Gruyère). M. Reichlen, peintre à Fribourg, a parlé de son recueil de chansons et de rondes fribourgeoises, dont le journal de la Société aura la primeur. L'assemblée a entendu exécuter plusieurs de ces chansons par M. Currat, de Bulle, accompagné d'un groupe d'armillis.

Commission parlementaire. — La Commission du Conseil national pour le Code civil fédéral a décidé de se réunir à la fin de janvier prochain à Berne, pour examiner le projet. M. Eigenmann n'a pas accepté de faire partie de cette Commission. Il est probable que celle-ci sera augmentée de deux membres, c'est-à-dire qu'elle en comptera 27 au lieu de 25.

Affaire Beck-Canterot. — Jeudi après midi, à 3 heures, la cour de cassation du Tribunal fédéral s'est occupée de l'affaire Beck-Canterot. M. Rott, juge fédéral, occupait la présidence.

Conformément à la décision du rapporteur, M. Favey, la cour de cassation a rejeté à l'unanimité toutes les demandes de cassation et a condamné les parties à payer à parties égales une somme de 80 fr. pour frais de justice.

Berne. — **Caissier infidèle.** — Le juge d'instruction de Porrentruy a reçu une dépêche annonçant que l'ex-gérant de la Caisse d'épargne de Porrentruy a été arrêté à Offenbourg, près de Zell (Grand-Duché de Bade).

Valais. — Voici le résultat final complet de la votation cantonale de dimanche sur la révision de la constitution valaisanne : 11,671 oui, 1,276 non, total des votants, 12,947, sur 25,506 électeurs inscrits. Le nombre des électeurs qui ont pris part au scrutin a dépassé de 2,486 seulement celui des signatures recueillies en faveur de la demande de révision de la constitution, révision qui est ainsi repoussée.

— Samedi matin, vers 6 h., un orage assez violent s'est abattu sur la contrée de Sierre. La foudre est tombée sur un chalet à 5 km. au nord de Randogne. Après avoir fracassé une partie de l'avant-toit, elle pénétra dans une chambre, fou-

des bois, des grottes, des cascades, des gorges profondes qui les avaient vus tant de fois tous les deux.

Il écoutait, charmé, ce gazonillie d'oiseaux qui semblait rythmer, de son murmure, les secrètes préoccupations de son âme.

Vers midi, ils furent à la cascade de Camera.

Elle tombait d'une hauteur prodigieuse, en un torrent de mousse blanche que se renvoyaient les roches de chute en chute jusqu'à la nappe pleine d'écume où elle bouillonnait et, à partir de là, plus calme et comme lassée par tant d'efforts, par cette course entre ces blocs de pierres, elle coulait, paisible et reposante, entre des buissons de mélèzes et des touffes d'yennes.

Un nuage de brouillard, formé de l'écume violemment fouettée par la chute, s'élevait le long des parois de la roche et dans les eaux limpides et glacées de la nappe on voyait filer des truites rapides comme des flèches, happant à la surface des mouches multicolores.

Ce fut là qu'ils se reposèrent.

Et tout de suite, tous deux en riant préparèrent leur déjeuner qu'ils étalèrent sur une pierre plate, si près du bord que lorsqu'un courant d'air plus vif soufflait dans le ravin, ils étaient tout enveloppés de la poussière impalpable et humide qui s'enlevait de la cascade, pareille à la fumée d'un invisible foyer.

Laurence avait faim.

Elle se mit à manger de grand appétit.

droyant littéralement un garçon de 12 ans qui se tenait devant une fenêtre fermée. Deux autres personnes qui se trouvaient dans la même pièce furent projetées contre les parois et en furent quittes pour quelques brûlures légères.

Mais là ne devaient pas se borner les exploits de la foudre, car continuant sa marche elle perfora le plancher tuant net deux génisses et un bouc qui logeaient dans l'écurie au-dessous. Quelques vaches, habitant une autre partie de l'écurie n'eurent aucun mal.

— Deux accidents suivis de mort, quoique bien différents l'un de l'autre, ont tristement marqué la journée de samedi. Voici comment ils sont arrivés :

A Vernayaz, l'ouvrier Félicien Meilland employé de l'usine électrique de Stächelien, était occupé, avec l'aide de 5 camarades, à dresser un poteau, lorsque le sommet de celui-ci vint à toucher le fil du courant électrique. Tous furent renversés, mais cinq d'entre eux purent se relever aussitôt et s'enfuir. Meilland, toutefois, plus grièvement atteint, seul restait couché, ne donnant plus que quelques signes de vie. Lorsqu'on s'en approchait il était déjà mort. La victime était un célibataire âgé de 29 ans seulement.

Le même jour, après midi, un homme de Steg, s'est noyé dans le Rhône à environ 400 mètres au-dessus de la gare de Gampel. C'est en voulant retirer du fleuve une grosse pièce de bois que le malheureux tomba à l'eau et s'y noya. La victime, âgée de 55 à 60 ans, laisse une femme et 3 enfants en bas-âge.

— Dimanche, le corps d'un douanier italien a été trouvé percé d'un coup de fusil, au pied du col de Menouve, non loin du Grand Saint-Bernard, sur le versant italien du mont Velan. Le cadavre a été transporté à Etroubles.

ÉTRANGER

La guerre.

Nouveaux combats.

On mande de St-Petersbourg au *Journal* : « Le bruit court avec persistance qu'un nouveau combat s'est déchaîné à Tachekao. Depuis deux jours les habitants de Hai Tcheng entendent une violente canonnade dans cette direction.

— Le *Daily Mail* publie une dépêche de Niu Chouang datée du mardi 21 juin, disant que dimanche, 8000 hommes, sous les ordres du général Kondratowitch, qui commandait à Niu Chouang passaient le ravin de Wa Fang Ou, à 9 mille au sud-est de Kai Tchéou, furent surpris par un détachement d'artillerie japonaise qui s'était dissimulé. Les pertes russes seraient de 1200

Lui la regardait, heureux et songeur, plus heureux en cette minute, malgré ses incertitudes, qu'il ne l'avait été en toute sa vie, comme si le hasard avait voulu réunir, en ces instants fugitifs, une somme énorme de joie, la dernière qu'il dût éprouver, heure inoubliable et qui devait rester vivace en lui, dans son cadre grandiose, dans son magique paysage.

Il était si absorbé qu'il ne mangeait pas.

— Eh bien, tu n'as pas faim, dit-elle.

— Non.

— Tu es trop fatigué?... tu n'es plus habitué à la marche? tu es devenu trop Parisien?

Et elle riait de toutes ses dents étincelantes et de tout l'éclat de ses yeux de diamant noir.

— Non, je ne suis pas fatigué. Je vous regarde.

— Cher Jean!

Cela, ce simple mot, le fondit.

Des larmes brouillèrent ses yeux.

— Eh bien? dit-elle... Eh bien?... Qu'est-ce?... Tu pleures?...

— Non, non.

— Mais si... voilà tes larmes qui coulent.

Et toute saisie, toute pâle, elle vint à lui, prend de force les mains qu'il retirait.

— Tu as quelque chose?

— Oui.

(A suivre.)

hommes. Les forces se sont repliées en arrière sur un point retranché. Les blessés sont arrivés à Niu Chouang.

La prise de Liao-Yang.

On vient d'apprendre que la cavalerie japonaise a attaqué Liao-Yang dans la soirée de samedi. Un missionnaire américain a reçu cette nouvelle de source indigène. Le combat de Liao-Yang a continué dimanche et les Japonais auraient pris cette ville mardi après midi.

On a entendu dans l'après-midi de mardi pendant plusieurs heures le bruit d'une forte canonnade dans la direction de Hai Tcheng. Mardi soir, le ciel était fréquemment illuminé par des éclairs, ce qui semblait indiquer un feu d'artillerie.

Les forces en présence.

Les effectifs des deux armées en Mandchourie sont les suivants :

Russie : 221 bataillons, 138 escadrons, 81 batteries, nombre total de fusils et de sabres : 240 450, 638 canons.

Japon : 234 bataillons, 68 escadrons, 130 batteries, nombre total de fusils et de sabres : 226 500, 780 canons.

Ces totaux comprennent, pour la Russie, les troupes d'Europe actuellement en cours de transport vers l'Extrême-Orient (10^e, 17^e corps, 2 divisions de réserve de la circonscription de Kazan) et ne comprennent ni les gardes-frontière, ni les troupes de garnison, de dépôt, de chemin de fer; ils s'appliquent donc uniquement aux effectifs combattants.

On voit que l'appoint des renforts d'Europe est indispensable pour que l'armée de Mandchourie dispose d'une supériorité numérique sensible; et que, même après ce renfort, elle restera encore en infériorité relative au point de vue de l'artillerie.

Les pertes russes à Vafangou.

Le rapport du général Stakelberg donne les chiffres officiels des pertes russes, qui sont les suivantes :

Morts, 28 officiers, 648 soldats; blessés, 75 officiers, 1767 soldats; disparus, 12 officiers, 676 soldats.

Un officier russe, blessé à Vafang-tien, dit que les pertes russes et japonaises ont été considérables. Selon cet officier, les Russes auraient perdu au moins sept mille hommes. Les Russes ont combattu avec obstination et désespoir, mais aucun soldat du monde n'aurait pu résister à l'élan persistant des Japonais, ni à l'artillerie dont les pièces, merveilleusement pointées, causèrent de graves dégâts.

Les officiers blessés affirment que dans les rangs de l'armée japonaise il y a des tireurs spécialement désignés pour tuer les officiers. Ils indiquent l'énorme proportion des pertes d'officiers; dans trois régiments et trois batteries ont été mis hors de combat 73 officiers, c'est-à-dire plus d'un tiers; puis les officiers racontent qu' aussitôt qu'ils s'arrêtèrent, une pluie de balles commença à tomber près d'eux.

Les officiers à cheval ont été tués les premiers, par exemple, le colonel Laïming, commandant du 11^e régiment à Ka-Lien-Tse. Il fut tué dès qu'il conduisit son régiment à l'attaque. Dans quelques unités de combat, il n'y a presque plus d'officiers; ainsi dans la deuxième batterie de la sixième brigade, il en est resté un sur sept.

Amérique. — On sait que le comité de l'exposition de St-Louis a organisé une reconstitution des batailles du Transvaal avec de vrais combattants boërs, dirigés par les généraux Cronje et Viljoen en personne.

La première de ces représentations vient d'avoir lieu. Une troupe de deux cents Boërs et une autre de deux cents soldats anglais ont reconstitué la bataille de Colenso, la capture du général Cronje

à Paardeberg e wet.

Quinze mille ce spectacle et Cronje et Viljoen

CANTON

Accident

2 1/2 h., le nom Oberried, condait, à proximité relie la route d'ain, pris entre lente, il fut tu sa marche et to bas.

L'examen m que la mort a compression de Joseph Lau premier jour q

Accident

Guin, dimanche heureusement des suites de s

Tireurs.

blée tenue ma Ville de Fribou Paul Mœhr, pr a voté à l'unan Président, M. rigé la Société Elle a nomm sation du Tir c somme de 600 d'honneur et le rantie.

Bulletin

Charbon sy Planfayon.

Rouget et ont péri, dont 1 à St-Aubin, étables ont, en

G E

Fabrique

au lait F. L. C selle renommé brillant succès gletterre. Il lui pense soit la m pour l'excellent

Au sujet de revient que le à l'assemblée

7 juillet proch modifiant les s et la valeur no actuellement c nouvelle perme facilement à ce chocolat au lai

Bulle-Ro

compagnie de de 5 % à ses C'est la même Le fonds de r

Société d

Dimanche, 26 cours de séries heure.

Courses

ville est visit

sont repliés en arrière sur
les blessés sont arrivés à

de Liao-Yang.

que la cavalerie japonaise
dans la soirée de samedi. Un
a reçu cette nouvelle de
combat de Liao-Yang a con-
ponais auraient pris cette

l'après-midi de mardi pen-
bruit d'une forte canon-
le Hsi Tcheng. Mardi soir,
illuminé par des éclairs,
r un feu d'artillerie.

en présence.

armées en Mandchourie

138 escadrons, 81 bat-
de fusils et de sabres :

68 escadrons, 130 batte-
sils et de sabres : 226,500,

ment, pour la Russie, les
lement en cours de trans-
orient (10^e, 17^e corps, 2 di-
circonscription de Kazan)
es gardes-frontière, ni les
dépôt, de chemin de fer ;
uniquement aux effectifs

des renforts d'Europe est
l'armée de Mandchourie
numérique sensible ; et
fort, elle restera encore
au point de vue de l'artil-
les à Vafangou.

al Stakelberg donne les
es russes, qui sont les sui-

8 soldats ; blessés, 75 offi-
parus, 12 officiers, 676

sé à Vafang-tien, dit que
naïses ont été considéra-
es Russes auraient perdu
mes. Les Russes ont com-
et désespoir, mais aucun
it pu résister à l'élan per-
à l'artillerie dont les piè-
pointées, causèrent de gra-

firmement que dans les rangs
y a des tireurs spéciale-
les officiers. Ils indiquent
les pertes d'officiers ; dans
batteries ont été mis hors
est-à-dire plus d'un tiers ;
ont qu'aussitôt qu'ils s'ar-
alles commence à tomber

ont été tués les premiers,
Laiming, commandant du
-Tse. Il fut tué dès qu'il
l'attaque. Dans quelques
a presque plus d'officiers ;
batterie de la sixième bri-
sur sept.

sait que le comité de l'ex-
organisé une reconstitu-
navaal avec de vrais com-
par les généraux Cronje et

présentations vient d'avoir
cents Boërs et une autre
anglais ont reconstitué la
apture du général Cronje

à Paardeberg et les nombreuses escapades de De-
wet.

Quinze mille assistants ont suivi avec attention
ce spectacle et ont fait une ovation aux généraux
Cronje et Viljoen.

CANTON DE FRIBOURG

Accident mortel. — Lundi après midi, à
2 1/2 h., le nommé Lauber, Joseph, domestique à
Oberried, conduisant un char de planches, descen-
dait, à proximité de Bellevue, le petit chemin qui
relie la route de Berne avec l'ancienne route. Soud-
ain, pris entre le char et le talus d'une façon vio-
lente, il fut tué sur le coup. L'attelage continua
sa marche et tout le chargement versa un peu plus
bas.

L'examen médical du cadavre permet de croire
que la mort a été provoquée par une violente
compression du cœur.

Joseph Lauber n'avait que 27 ans. C'était le
premier jour qu'il était en place à Oberried.

Accident à Guin. — M. Jungo, renversé à
Guin, dimanche dernier, par un cycliste, est mal-
heureusement mort mardi, à 3 h. de l'après-midi,
des suites de ses blessures.

Tireurs. — Dans une importante assem-
blée tenue mardi, 21 juin, la Société de tir de la
Ville de Fribourg a nommé comme président M.
Paul Mœhr, président de la Société cantonale. Elle
a voté à l'unanimité des remerciements à l'ancien
Président, M. P. Kolly, qui pendant 20 ans a di-
rigé la Société.

Elle a nommé ses délégués en vue de l'organi-
sation du Tir cantonal, auquel elle consacra une
somme de 6000 à 7000 fr., dont 1000 fr. en dons
d'honneur et le reste en actions du capital de ga-
rantie.

Bulletin sanitaire du bétail

Du 13 au 19 juin.

Charbon symptomatique : 2 bovines ont péri à
Planfayon.

Rouget et pneumo-entérite du porc : 11 porcs
ont péri, dont 2 à Charmey, 3 à Lully, 1 à Vesin,
1 à St-Aubin, 3 à Domdidier et 1 à Monnens. Dix
étables ont, en tout, 56 porcs suspects ou malades.

GRUYÈRE

Fabriques F. L. Cailler. — Le chocolat
au lait F. L. Cailler, qui jouit déjà d'une univer-
selle renommée, vient d'obtenir un nouveau et
brillant succès à l'exposition de Glasgow, en An-
gleterre. Il lui a été décerné la plus haute récom-
pense soit la médaille d'or avec diplôme d'honneur
pour l'excellence de sa fabrication.

Au sujet de cette florissante industrie, il nous
revient que le Conseil d'administration soumettra
à l'assemblée des actionnaires qui se tiendra le
7 juillet prochain à Lausanne, des propositions
modifiant les statuts, le capital social, le nombre
et la valeur nominale des actions. Les actions sont
actuellement cotées à 2750 fr. ; une combinaison
nouvelle permettrait au public de s'intéresser plus
facilement à cette importante industrie qu'est le
chocolat au lait F. L. Cailler.

Bulle-Romont. — On annonce que cette
compagnie de chemin de fer donnera un dividende
de 5 % à ses actionnaires pour l'exercice 1903.
C'est la même répartition que ces dernières années.
Le fonds de renouvellement recevrait 75,000 fr.

Société des Carabiniers de Bulle. —
Dimanche, 26 juin, 3^e exercice ordinaire avec con-
cours de séries pour sociétaires. Ouverture à 1 1/2
heure.

Courses scolaires. — Chaque jour notre
ville est visitée par des classes de divers lieux

du canton ou des cantons voisins. Hier, jeudi, c'é-
tait la fanfare du Collège St-Michel, à Fribourg,
qui matin et soir a défilé dans nos rues en jouant
de vibrants pas redoublés. Les collégiens ont passé
la journée à Albeuve et les environs. La Haute-
Gruyère devient de plus en plus le but des tou-
ristes et des amateurs de beaux sites.

VARIÉTÉ

Ce qu'une femme doit être et ne pas être. — Une
bonne femme — à en croire un journal américain
— doit ressembler à trois choses et en même
temps ne pas leur ressembler. D'abord elle doit
être comme un *escargot*, pour se tenir dans sa
maison ; mais elle ne doit pas ressembler à un *es-
cargot* pour porter sur son dos tout ce qu'elle a.
— En second lieu, elle doit être comme un *écho*,
pour répondre quand on lui parle ; mais elle ne
doit pas être comme un *écho*, pour avoir toujours
le dernier mot.

Enfin, elle doit être semblable à une *horloge*,
pour marquer toujours l'heure par sa régularité ;
mais elle ne doit pas, comme une horloge, parler
si haut que toute la ville l'entende.

FAITS DIVERS

Les mouches et les chevaux.

Pour empêcher les chevaux d'être martyrisés
par les mouches et les taons, M^r le comte de
Saint-Marsault donne la recette suivante :

Faire bouillir pendant cinq minutes une bonne
poignée de feuilles de laurier dans un kilogramme
de saindoux. Il suffit de graisser un chiffon de
drap avec ce saindoux et de frotter dans le sens du
poil tout le corps du cheval ou du bœuf, au mo-
ment de le mener au travail. Depuis longtemps,
j'emploie ce moyen au grand avantage de mes
chevaux de labour qui exécutent tranquillement
leurs deux séances de travail. Si je monte en voi-
ture, mon cheval est frotté avant d'être harnaché ;
pas un taon, pas une mouche n'ose le piquer.

Bien ancienne et pas assez connue cette prati-
que. On rapporte qu'à Strasbourg, les bouchers
graisent tous les matins les murailles autour de
toutes les portes et fenêtres de leur étal et que
pas une mouche n'ose pénétrer.

Monument. — Les Américains se préparent à
élever un monument à la mémoire du défunt pré-
sident Mac-Kinley, assassiné il y a quelques an-
nées.

Ce monument sera élevé à Canton, dans l'Ohio.
Les Yankees veulent en faire quelque chose de col-
lossal.

Il ne mesurera pas moins de 43 mètres de hau-
teur, ce qui est le record pour un monument de
ce genre.

L'aspect général rappellera celui du Panthéon
de Paris, surtout à la partie supérieure, qui sera
formée d'un dôme supporté par seize colonnes
cannelées. Cette colonnade reposera sur un ensem-
ble architectural circulaire, décoré de groupes en
marbre, d'aigles et d'armes des différents Etats
américains.

Vingt grandes colonnes corinthiennes soutien-
dront tout cet ensemble, posées elles-mêmes sur
un soubassement élevé de sept marches.

Le tout coûtera 400,000 dollars, soit deux mil-
lions de francs.

BOUTADES, BONS MOTS, ETC.

En police correctionnelle :
Le président. — Vous êtes accusé d'avoir battu
votre femme.

L'accusé. — Eh bien ! qui donc pourrait se per-
mettre de la battre, sinon celui qui en a le droit ?

LES MARTEAUX ET LES ŒUFS.

J'ai vu des marteaux pesant nombre de tonnes,
mûs par la vapeur, qui pouvaient fendre un œuf
sans l'écraser et qui, pourtant, pouvaient aussi
réduire d'un seul coup un bloc de fer, aussi gros
que votre tête, en une feuille aussi plate et aussi
mince que cette feuille de papier. Il existe de
tels marteaux aux Forges du Creuzot, à Essen,
en Prusse, où l'on fabrique les canons de fort
calibre, et dans la fonderie Armstrong, en Angle-
terre.

J'ai regardé ces marteaux-pilons avec une ad-
miration mêlée de terreur. Ce sont des choses
devant lesquelles on devrait se découvrir. Pensez
donc ! joindre à la puissance de la foudre ce con-
trôle des muscles qui me permettrait de saisir un
petit papillon entre le pouce et l'index, sans faire
tomber la poussière de ses ailes ! Et avoir la santé !
naturellement une santé qui, depuis ma naissance,
ne soit jamais altérée ni par une douleur, ni par
une faiblesse, ni aucun indice physique m'annon-
çant ma fin prochaine.

Mais à quoi bon, demander l'impossible ?

Le 21 juillet 1903, Madame Grandjean, demeu-
rant 37, rue Jaquet-Droz, à la Chaux-de-Fonds,
adressait une lettre à M. Oscar Fanyau, le phar-
macien bien connu, de Lille (France), où il est le
propriétaire de la célèbre Tisane américaine des
Shakers. Dans le cours de son intéressante com-
munication Mme Grandjean dit : « Pendant plu-
sieurs années j'ai été sérieusement malade et
durant plus de trois mois de cette période il me
fut impossible de quitter le lit. Ma faiblesse était
si grande que je ne pouvais plus me tenir debout
— faiblesse provenant de l'inanition, car je n'avais
pas d'appétit et je ne pouvais digérer le peu de
nourriture que je me forçais de prendre. La con-
stipation, que rien ne pouvait vaincre, était un
autre de mes maux. Etant dans l'impossibilité de
dormir, je redoutais l'approche de la nuit qui
me semblait bien plus longue que la journée. Tel
était mon état de santé lorsque, pour la première
fois, j'entendis parler de la Tisane américaine des
Shakers, un remède que l'on peut se procurer
dans toutes les bonnes pharmacies en Suisse, au
prix de 4 fr. 50 le flacon. Je résolus d'en faire
l'essai. Bien m'en prit, car après avoir été soula-
gée par le premier flacon de votre excellent re-
mède, trois autres flacons suffirent à me guérir
complètement. »

Éliminons la maladie et nous serons tous assez
forts. Toute maladie nous affaiblit. Le remède qui
a sauvé Madame Grandjean combat la source de
toutes les maladies ; elle les fait disparaître pour
les remplacer par la santé.

HORS CONCOURS
MEMBRE DU JURY, PARIS, 1900
ALCOOL
DE
MENTHE RICQLÈS
de
(Le seul Alcool de Menthe véritable)
CALME la SOIF et ASSAINIT l'EAU
Dissipe les MAUX de CŒUR, de TÊTE, d'ESTOMAC
les INDIGESTIONS, la DYSENTERIE, la CHOLÉRIE
EXCELLENT pour les DENTS et la TOILETTE
PRÉSERVATIF contre les **ÉPIDÉMIES**
Exiger le Nom DE RICQLÈS

Grande surprise !

Occasion unique !

500 obj. pour Fr. 4.

Une magnif. montre de précision dorée,
marchant bien, avec garantie de 3 ans et
chaîne assortie, 1 cravate en soie moderne
pour Mons., 8 mouchoirs fins, 1 jolie bague
pr. Mons. avec pierre préc. imit., 1 magni-
fique portemonnaie en cuir, 1 beau miroir
de poche, 1 paire de boutons de manchettes,
3 boutons de plastron 3/4 or doublé avec
fermeture patentée, 1 écritoire nickelé 1^{re}
qualité, 1 album chic avec 86 vues des plus
belles du monde, 1 broche paris. élégante
(nouveau), 1 paire de boutons de brillante-
simili, très bien imité, 5 objets de farce pro-
voquant de la gaieté chez jeunes et vieux, 20
objets import. pour la correspondance et
encore 400 pièces diverses indispensables dans
la maison. Le tout ensemble, avec la montre,
qui seule vaut autant, ne coûte que 4 fr.
— Envoi contre remboursement ou contre
mandat de poste par la :

Maison centrale d'expédition viennoise

P. LUST, Krackau, N° 212.

N. B. On rend l'argent pour ce qui ne
convient pas. (01788B)654

A cause de la saison avancée

nous vendons

AUX PRIX TRÈS RÉDUITS

le reste de nos

Chapeaux dames garnis, formes
chapeaux d'enfants, fleurs, etc.

V. JEAN KIEFER & Cie

Bulle

Bulle

Avenue de la Gare.

(652)

Avenue de la Gare.

L'Arome des potages
Les Tubes de Bouillon
Les Potages à la minute

MAGGI

constituent les éléments
d'une cuisine économique
et bonne. Une dégustation
comparative convaincra
chacun que ces produits
sont meilleurs que toutes les imitations; c'est pourquoi je les recommande à mon honorable clientèle.

Léon Blanc, épicerie, Bulle.

Occasion!

A vendre, pour cause de départ, le
**Café-restaurant du Globe, à
Payerne**, situé près de la gare. Bonne
clientèle. Favorables conditions. — S'adres-
ser au propriétaire, M. Guillaume SAUER,
brasseur, Bulle. [651]

On désire louer

à la campagne, non loin d'une gare de la
ligne Bulle-Montbovon-Jaman, **logement**
indépendant et tranquille au soleil, de 2 à
3 chambres et dépendances. — Offres écrites
avec prix à E. D. N., bureau de la Gruyère.

On cherche à louer Chambre meublée

si possible **vaste, indépendante** et
ensoleillée.
S'adresser au bureau du journal. [653]

On a trouvé

655] dernièrement un **porc**. — Le réclamer au
plus vite à **la Rochenaz, au Pâquier**. [322B]

Mise de titre.

Vu l'insuccès des premières enchères, l'of-
fice des poursuites de Bulle vendra à son
bureau et à tout prix, **mardi 28 juin**
courant, dès 10 heures du matin, une
obligation totale de 3300 fr.
Bulle, le 24 juin 1904.
655](H334B) L'Office des poursuites.

Hôtel du St-Georges à GRUYÈRES

Dimanche 26 juin 1904

Grand Concert

donné par
L'AVENIR DE BULLE
Invitation cordiale.
643](H322B) S. DESCHENAUX

A vendre:

une quantité de bonne **terre de jardin**.
S'adresser à Mme POFFET, rue du Tir,
Bulle. [640]

JEUNES FILLES

On engage continuellement des
jeunes filles
à la **Fabrique de chocolat**
de Broc. [756]
Bon salaire dès le commencement.

REÇU 1500 Chapeaux paille au magasin TOBIE BEC

Grand'Rue, 32

○ BULLE ○

Chapeaux pour enfants à 40, 60,
90 cent., 1 fr. 1 fr. 20, 1 fr. 50, 1 fr. 70,
2 fr. et jusqu'à 6 fr. 50.

Chapeaux pour hommes, 75 cent.,
1 fr., 1 fr. 50, 1 fr. 80, 2 fr., 2 fr. 80,
et jusqu'à 16 fr.

**Paille brodée; palmier, rotin
et panama.** [396]

Il n'est plus nécessaire d'acheter des
chapeaux de paille ne se prêtant pas à la
forme de la tête, le magasin possédant un
conformateur, machine permettant de
donner aux chapeaux la forme désirée.

On cherche à acheter d'occasion

petit char de chasse
très léger mais solide, de préférence
sans patentes. — Adresser offres avec indi-
cation de prix sous chiffres P 23330 L. à
l'Agence de publicité Haasenstain et Vogler,
Lausanne. [637]

On demande

un **vacher** sachant bien traire, pour soi-
gner une douzaine de vaches. Gage, 45 fr.
par mois.
S'adresser à Ch. PASQUIER, à St-Sa-
phorin sur Morges (Vaud). (H2F)[639]

A vendre :

une **voiture à pincette**, ayant roulé
5 fois. Deux bancs, essieux patent. — Pour
la voir, s'adresser à M. Casimir DELA-
GOMBAZ, rue de Vevey, Bulle. (325B)[644]

Locations d'immeubles.

Lundi 27 juin 1904, de 2 à 3
heures du jour, à l'Hôtel-de-
Ville, la Commune de Bulle ex-
posera en location, par voie de mises publi-
ques, **la grange et la petite buan-**
derie sisées sur l'ancienne propriété Ducas,
rue de la Stonge.
Pour voir les conditions, s'adresser au
bureau de Ville.
642] Le Secrétariat communal.

POUR ENTREPRENEURS

A vendre belle pierre à
bâtir.
S'adresser à **MM. ANTONIOLI**,
Bulle. [641]

La DIREC- TION DU DICTIONNAIRE GEOGRAPHIQUE DE LA SUISSE

INFORME les fonctionnaires d'Etat et des Com-
munes ou les associations au bé-
néfice de contrats spéciaux, que de nouvelles souscriptions aux condi-
tions spéciales ne seront admises que **JUSQU'AU 30 JUIN COURANT**.
— Passé ce terme, les conditions de souscription en librairie seront
appliquées à tous les nouveaux souscripteurs indistinctement, jusqu'au
31 décembre 1904. — Dès le 1^{er} janvier 1905, le prix des volumes I et II
sera augmenté d'année en année jusqu'à épuisement du stock. —
Conditions de paiement au mois (5 fr. et 3 fr.) admises dès maintenant.

Matériaux de construction, Vaulruz

Tuiles d'Altkirch et du pays
Chaux, Gypse, ciment
Briques et Planelles diverses
Prix très avantageux

CROIX-VERTE & GARES

Drains, Briques et tuyaux en ciment de Lys
Briques et terres réfractaires
Engrais chimiques.
Ph. BORCARD & Cie.

Représentations populaires Casino-Théâtre d'Estavayer-le-Lac Alcool et Petite Ville

Scènes de mœurs locales en un tableau, 3 actes et 1 épilogue
par **Louis Thurler**. — Musique de **Jules Marmier**.
Décors de **Mme L. Ellgass**.

Représentations les **23, 24, 26, 31 juillet, 4, 7, 8, 11 août 1904**.

PRIX DES PLACES: Fr. 7, 5, 4, 3, 2.

La location est ouverte pour toutes les représentations à partir du **10 juillet**. S'a-
dresser au **Comité**. Les jours de représentations, les places sont en vente au **Casino**,
à partir de 11 heures du matin. (H2415F)[609]

VIN

de raisins secs [154

23 fr. les 100 litres franco contre remboursement.

OSCAR ROGGEN, Morat.

Echantillons gratuits. — Fûts à disposition.

Contre l'Anémie,

Faiblesse et

Manque d'appétit

essayez le véritable

COGNAC FERRUGINEUX GOLLIEZ

(Marque des 2 palmiers)

30 ANS DE SUCCÈS. 10 diplômes et 22 médailles.

En vente dans toutes les pharmacies en flacons de fr. 2.50 et 5.



ABONNEMENTS
Suisse... 1 an
... 6 mo
Étranger... 1 an
... 6 mo
payable d'avance

Prix du numéro :

On s'abonne dans
bureaux de p...

BULLE

La rev...

Le bel élan q
vement revisio
l'initiative un s
des électeurs va
peut être inten
devoir se pron
tion de la revisi
Sur 29,609 él
l'opportunité de
se sont pronon
pour la revisio
Que va-t-il
singulière où se
Le scrutin du
voix suffisant p
comme acquise

C'est selon q

valaisanne. Voi

ART. 87. — L

révisée lorsque

voter en fera la

La demande d

toyens sera sou

en assemblées p

Dans le cas

vront en même

être totale ou p

le Grand Consei

Toute deman

Grand Conseil. I

ront données par

rale des citoyen

attestée par l'au

FEUILLET

Dian

Pa

— Dis-moi tout.
— Oui, je dirai
Elle parut inquiète
Elle ne mangeait
Il reprit d'une vo
tion :
Il y a longtemps
— Un secret... u
— Oui... pour m
comme je l'aimais
— Jean ! En que
avoir perdu de ton
— Oh ! vous n'en
n'est plus la même.
je vous aime...
Elle écoutait inte
— Comprenez-vo
Elle inclina la tête
Elle n'aurait pas